

* 15 Août
1783. p. 576.

à son exacte logique, à son zèle pour les droits de la vérité *. On reconnoit dans la préface qu'il a mise à la tête de l'ouvrage, cette critique douce & honnête, mais dont les traits ne sont pas moins efficaces pour quiconque fait les apprécier. C'est un badinage aussi érudit qu'ingénu, dont les écrivains du meilleur ton se feroient honneur. L'auteur de la *Dissertation* doit certainement de la reconnoissance à un éditeur si habile & qui fait présenter les choses avec les plus grands avantages. Cette *Dissertation*, d'ailleurs très-savante & bien écrite, étoit un peu véhémence, & c'étoit le seul reproche qu'on pouvoit lui faire; l'éditeur répond à ce reproche par un passage d'un auteur moderne qui semble n'être qu'un commentaire de cet adage de Plin: *Magnis telis magna portenta feriuntur.*

“ Quod autem mordaciori paululum sale sententiam V... perfricuerim, id ejus efficit inepitudo. Sicut enim ad eluendas maculas valde inolitas acriori opus est lixiviam, ita errores insigniter inepti liberiori etiam stylo sunt castigandi; cum, si moliter cum iis agas, eorum absurditas non satis sentiat. Et in univrsam in dissentiendo modus ac discretio adhiberi debet. Nam uti absurdum ac improbum est, virorum de re litterariâ optimè meritum sententias, maximè in materiâ probabili, acriter perstringere; ita è contrario ridiculum ineptumque putandum, a nullo minorum gentium scriptore, præcipuè quoad sententias evidenter falsas, dissentire velle,